

hans et la mise en fonction en juillet du chemin de fer liant Golmud à Lhassa ne feront qu'accélérer le processus de colonisation.

**• Prises de position**

A Paris, le groupe d'étude à l'Assemblée Nationale présidé par Lionnel Luca ainsi que l'association d'amitié du Sénat ont immédiatement réagi en s'adressant au président de la République, en partance pour la Chine, afin qu'il exprime l'inquiétude de la France, ce qui a, semble-t-il, été fait lors du séjour de Jacques Chirac. (Voir les communiqués sur [www.tibet-info.net](http://www.tibet-info.net))

**Tibet-info.net**

Plus Tibet, plus Info, plus Net...

La nouvelle version de Tibet Info est en ligne depuis septembre 2006

[www.tibet-info.net](http://www.tibet-info.net)

**• Des bouddhistes chinois souhaitent le retour du**

**Dalaï Lama au Tibet** (voir Lettre du Tibet n°86)

Un groupe de bouddhistes venus de Chine pour assister aux enseignements du Dalaï Lama au temple de Daishoin à Myajima (Japon) a exprimé le souhait que celui-ci puisse retourner sans tarder au Tibet "non seulement les Tibétains mais aussi des millions de Chinois souhaitent recevoir sa bénédiction et suivre ses enseignements" a déclaré l'un d'entre eux souhaitant garder l'anonymat.

Dénonçant la répression, une jeune femme de 34 ans a ajouté, montrant la photo du maître tibétain qu'elle porte constamment sur elle "nous devons tout faire clandestinement. Nous achetons ses livres et ses vidéos lorsque nous nous rendons à l'étranger; et nous les reproduisons pour les diffuser sous le manteau". Beaucoup d'entre eux ont révélé qu'ils se rendaient régulièrement au Tibet en pèlerinage pour y rencontrer des maîtres spirituels. "Nous aimons le Dalaï Lama ! Du fond de notre cœur ! Vraiment ! Et nous espérons son retour rapide" ont-ils crié à l'unisson à la fin de leur entretien avec les journalistes.

**Lettre à Danielle, par Judith Caris, responsable de la CAPT**

*Ma petite Danielle,*

*Comme ils me manqueront nos mails quotidiens où se mêlaient les infos pour la CAPT, les actualités tibéto-dharamsaliennes et franco-parisiennes et nos petites histoires perso.*

*La Caisse d'Aide aux Prisonniers Tibétains... C'est grâce à cette belle action que j'ai rencontré une amie, une marraine... nous savions depuis plusieurs mois qu'il te fallait prendre soin de toi et passer le relais.*

*On a la chance que le TCHRD ait accepté de prendre ta suite. Ca t'a soulagé de savoir la CAPT prise en charge, et ça t'a fait plaisir que ce soit par une ONG tibétaine.*

*Tu savais que ce changement ne serait pas facile pour moi. Tu tentais de me rassurer en me rappelant que, lorsque j'avais pris le relais au départ de Cyrille (Beerens) avec qui tu avais créé la CAPT des années plus tôt, pour toi aussi le changement était survenu avec son lot d'appréhensions ; mais que finalement, nous avions non seulement super bien travaillé ensemble, en plus nous nous étions adoptées...*

*Tu nous as quitté, bien trop tôt, bien trop vite... Nous, on reste là... la CAPT perdure. On s'en occupe.*

*On fera honneur à ton travail, ton engagement, ta motivation, toutes ces années, tous ces efforts.*

*Rien que pour la CAPT, depuis ses débuts, 135 personnes et leurs familles ont trouvé de l'aide auprès de toi et ont reçu grâce à toi le soutien financier de leurs parrains et marraines. Tu nous rappelais souvent que c'était aussi pour eux que tu travaillais si dure, pour garantir que leur générosité soit bien allouée, que leurs dons allaient bien à ceux qui en avaient vraiment besoin.*

*Mais les 50 filleuls actuels de la CAPT et leurs parrains n'étaient qu'une petite partie de ton travail. Six jours par semaine tu recevais des gens dans le besoin, et travaillais avec plusieurs associations européennes...*

*Ils sont tellement nombreux, ceux qui ont bénéficié de ta générosité et de ta compassion., c'est toute la communauté en exil qui a perdu un de ses anges et ils le savent... et nous le savons...*

*Merci pour eux, merci pour tout, merci de toi.*

*Un petit café sur la terrasse ?*

*Tu me manques déjà tellement...*

*Bonne route mon amie...*

*Jude*

**Je souhaite adhérer au C.S.P.T.**

- Adhésion : 25 €
- Etudiant/chômeur : 15 €
- Adhésion Bienfaiteur : 70 €

**Abonnement Lettre du Tibet** (10 n°)

- Abonnement : 25 €
- Bienfaiteur : 70 €

CSPT 174 Bd E Decros 93260 Les Lilas

Merci de cocher les cases (à gauche) qui vous conviennent

**LT87**

Nom : .....

Adresse : .....

CP..... Ville .....

E-mail : .....@.....



**la lettre du TIBET**

La **Lettre du Tibet** est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**  
2, rue d'Agou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail [CSPT@FRANCENET.FR](mailto:CSPT@FRANCENET.FR)

**ABONNEMENT**  
10 Numéros :25 Eur

**Pour Danielle...**

**N° 87 novembre 2006**

**Edito**

Danielle nous a quitté le 13 octobre dernier. Elle était notre correspondante à Dharamsala depuis une quinzaine d'années. Comment cette Strasbourgeoise urbaine et active s'était-elle retrouvée au coeur de la communauté tibétaine en exil ?

Dans un petit texte qu'elle nous avait confié il y a bien longtemps, elle s'interrogeait sur ses motivations. Finalement la réponse était évidente pour tous ceux qui furent témoins de son activité : c'était la compassion. Rigoureuse autant que généreuse, parfois sévère mais dotée d'un grand sens de l'humour, elle a joué un rôle capital dans la création de la Caisse d'Aide aux Prisonniers Tibétains (CAPT).

Avec son mari Thupten Lama, directeur du monastère de Dip Tséchok Ling, elle passait l'essentiel de son temps à secourir les plus défavorisés, aussi bien avec la CAPT qu'avec la Tséchok Ling Welfare association. Elle entretenait des relations d'amitié et de confiance avec les membres du gouvernement de Sa Sainteté le Dalaï Lama, qui tous appréciaient sa scrupuleuse honnêteté.

Au cours des nombreux séjours que beaucoup d'entre nous ont pu faire auprès d'elle à Dharamsala, nous avons tous constaté à quel point les anciens de la "Drapchi University" (la prison N°1 de Lhassa), comme ils s'étaient eux mêmes surnommés, les anciens combattants héroïques, les jeunes religieuses et religieux échappés du Tibet occupé, lui savaient gré de son action et de son affection.

Danielle "Dolma La" s'inquiétait du moindre détail de leur survie, se bagarrant parfois pour faire bouger des traditions un peu trop lourdes, prenant le parti des femmes, religieuses ou laïques, exigeant le respect qui leur est dû. En recueillant de nombreux témoignages exceptionnels auprès de ceux et de celles qui "avaient encore l'air du Tibet dans leurs poumons", elle nous avait aidé à attirer l'attention des autorités de notre pays, et ce jusqu'au plus haut niveau de l'Etat, sur la réalité de la situation au Tibet.

Le livre qu'elle a publié avec le journaliste Philippe Broussard "La prisonnière de Lhassa", sur la vie de

Ngawang Sangdrol, demeure un document unique en la matière.

Lorsqu'il y a quelques mois les premiers symptômes de la maladie qui devait l'emporter ont commencé à se manifester, Danielle, très soucieuse de la poursuite de son activité, avait demandé à nos amis du *Tibetan Center for Human Rights and Democracy* (TCHRD) d'en prendre le relais. C'est chose faite aujourd'hui et nous avons pu constater sur place à quel point l'esprit qu'elle avait su insuffler à la CAPT continuera avec la grande ONG tibétaine.

Danielle avait deux enfants, Delphine et Olivier, qui l'ont assistée jusqu'à son dernier jour. Elle avait épousé Thupten Lama, à qui l'unissait une relation spirituelle et humaine incomparable. En votre nom à tous, lecteurs, parrains de la CAPT, adhérents du Comité de Soutien au Peuple Tibétain, nous présentons à sa famille nos condoléances affectueuses.

Et nous prenons l'engagement de poursuivre avec diligence l'action entreprise, ce qui est sans doute le plus grand hommage que nous puissions lui rendre.

*L'équipe du CSPT*

*Vous pouvez adresser un message d'affection à Thupten Lama, Dip Tsechok Ling monastery, Camel Track road, P.O. Mcleod Ganj, 176219, Dharamsala H.P. India*



## Action urgente

Dolma Kyab

Dans la précédente Lettre du Tibet, une action était mise en place pour Dolma Kyab, ce jeune intellectuel condamné à 10 ans de prison pour avoir entamé la rédaction de deux livres traitant de la Géographie et de l'Histoire du Tibet.

La campagne engagée consiste à faire signer une lettre destinée à la Ministre chinoise de la justice à des personnalités et de la renvoyer ensuite à Monique Dorizon (13 Rue Charles Maréchal 78300 Poissy).

En réponse à notre appel, se sont déjà manifestés : Roland Giraud, Véronique Jannot, Robin Ranucci, Laurent Terzieff et de nombreux maires.

Recopiez puis faites signer cette lettre à vos élus et personnalités locales mais aussi aux professeurs des établissements scolaires et universitaires afin de donner à cette action la plus grande ampleur possible.

Si vous possédez Internet, lettre en faveur de Dolma Kyab et renseignements se trouvent sur le site : <http://dolmakyab.blogspot.com>

Merci.



### Lettre au Ministre de la Justice de la République Populaire de Chine

Madame la Ministre de la Justice,  
Le 9 mars 2005, Dolma Kyab (ch : Zhou Shique ou Zhou Ma Jia) connu aussi sous le nom de Lobsang Kelsang Gyatso, professeur d'histoire et écrivain tibétain, a été arrêté puis détenu au Centre de détention du Bureau de la Sécurité Publique (PSB) de la Région Autonome du Tibet (TAR)  
Secrètement, le 16 septembre 2005, lors d'un procès non-conforme aux normes internationales, la Cour Populaire Intermédiaire de Lhasa l'a condamné à 10 ans de prison pour "mise en danger de la sécurité de l'Etat". Cette sentence a été confirmée le 30 novembre 2005.

La raison de son incarcération semble avoir été la rédaction de deux livres traitant de l'Histoire et de la Géographie du Tibet.

L'article 19 de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme adoptée par la Chine proclame : "Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui

de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit".

L'article 35 de la Constitution de la République Populaire de Chine stipule : "Les citoyens de la République Populaire de Chine disposent de la liberté d'expression, de la presse de réunion, d'association, de défiler et d'exposition".

Ces deux articles qui engagent la Chine, ne semblent pas avoir été respectés par les autorités judiciaires.

Je vous demande expressément la libération immédiate et inconditionnelle de Dolma Kyab, emprisonné pour ses opinions.

Avec mes meilleures salutations,

Nom : Prénom :  
Titre :  
Adresse :  
Signature :

### Destinataire du courrier :

**Mme le Ministre de la Justice de la République Populaire de Chine (Minister of Justice)**

Wu Aiyang - Sifabu

10 Chaoyangmen Nadajie, Chaoyangqu  
Beijingshi 100020 - Rép. Populaire de Chine

Fax : +86 10 6529 2345

ou : [minister@legalinfo.gov.cn](mailto:minister@legalinfo.gov.cn)

(Chine : 0,90 € pour un envoi de moins de 20 grammes à partir de la France, ou enveloppes internationales disponibles à la Poste).

La communication de l'action Tibet Lib pour Dolma Kyab auprès des maires, députés, mais aussi des enseignants, peut s'avérer très positive.  
**Merci de transmettre une copie de votre courrier ainsi que les éventuelles réponses par un message à :**

**Monique Dorizon**  
**13 rue Charles Maréchal**  
**78300 Poissy France**  
**ou [moniquedorizon@hotmail.com](mailto:moniquedorizon@hotmail.com)**

## Nouvelles du Tibet

### ● Meurtres dans l'Himalaya

*Deux morts, des dizaines d'arrestations parmi les 70 ou 75 Tibétains qui tentaient, le 30 septembre dernier, de fuir leur pays occupé pour trouver refuge en Inde. Par malchance pour l'armée chinoise, coupable de ces assassinats, il y avait des témoins. Récits.*

Les silhouettes progressent lentement, en file indienne, sur la neige. Du haut d'une crête, un homme visiblement armé fait feu sur la colonne. En tête, une personne s'écroule. Plus tard, c'est au tour d'une silhouette marchant à l'arrière de la file de tomber. Voici ce que l'on peut voir sur la vidéo tournée par un himalayiste roumain, Sergiu Mattei, quand, le 30 septembre, il a été l'un des témoins d'une fusillade déclenchée par des garde-frontières chinois contre des réfugiés tibétains s'efforçant de gagner clandestinement le Népal.

Plusieurs étrangers étaient en train de gravir les pentes du mont Cho Oyu, l'un des plus hauts sommets du monde situé près de l'Everest, lorsqu'ils ont vu une colonne de Tibétains s'avancer vers eux, depuis le côté chinois de la frontière. C'est à ce moment-là que, incroyables, les himalayistes ont pu voir que les soldats chinois faisaient feu contre la colonne de fuyards, "les tirant comme des lapins", selon le commentaire du vidéaste himalayiste roumain. Sur la vidéo, on voit ensuite des soldats détendus s'approcher du corps d'une des personnes abattues.

En fin de semaine suivante, la Chine avait réagi à ces informations par le biais de l'agence de presse Chine nouvelle qui a confirmé que des garde-frontières avaient bien tiré sur des candidats à l'exil. Mais l'agence avait ajouté que les soldats avaient été "obligés" de faire feu après avoir été "attaqués" par les Tibétains, ces derniers ayant refusé d'obtempérer aux injonctions des soldats leur ordonnant de ne pas franchir la frontière.

Si l'on en juge par cette vidéo et les témoignages d'autres membres de l'expédition du Cho Oyu, il semble bien que l'affirmation de Pékin soit une pure invention destinée à masquer son embarras. Le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a promis qu'une enquête serait ouverte, tandis que des associations de réfugiés à Katmandou affirment que deux réfugiés ont été tués.

Les autorités chinoises ont confirmé l'une de ces morts, affirmant cependant qu'une des personnes blessées et soignées dans un hôpital de la région était décédée en raison d'une "déficience respiratoire" due à l'altitude. Un moine cité par l'association *International Campaign for Tibet* a raconté après son arrivée au Népal que le groupe de Tibétains comprenait environ 70 personnes, dont une quinzaine d'enfants âgés de 8 à 10 ans.

A Pékin, l'ambassadeur des Etats-Unis, Clark Randt, s'est rendu au ministère des affaires étrangères pour "protester contre le traitement réservé par la Chine aux réfugiés" tibétains.

Article de Bruno Philip, correspondant du *Monde* publié dans l'édition du 18/10/06

### ● Témoignage

Quarante et un des 75 réfugiés tibétains victimes des coups de feu chinois le 30 septembre à la frontière népalaise viennent d'arriver en Inde pour rencontrer le Dalai Lama.

A l'initiative du TCHRD, ils ont témoigné de leur mésaventure devant les médias au Press Club de Delhi. Trois d'entre eux ont été choisis pour témoigner devant la presse de leur mésaventure. Enveloppé de sa tunique bordeaux, Thupten Tsering explique qu'il a choisi de quitter le Tibet pour poursuivre ses études bouddhiques en paix. "Dans mon monastère, les Chinois faisaient pression sur nous pour que nous dénoncions Sa Sainteté et pour que l'on affiche notre loyauté envers la Chine en affirmant que *le Tibet en fait partie*", a expliqué le moine de 23 ans. Du haut de ses seize ans, dans un dialecte qui a dû être traduit en tibétain pour ensuite être retransmis dans la langue de Shakespeare à l'auditoire, Dolma Palkyid s'est timidement exprimée sur son amitié avec la nonne tombée sous les balles chinoises : "J'ai grandi avec elle, elle était comme ma soeur; comme je marchais devant elle, je n'ai su que quatre jours plus tard qu'elle avait été tuée. Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai pleuré sans discontinuer". Enfin, Choeden Kardze n'a pas eu le voyage facile non plus. Traqué par les soldats après la fusillade, il a dû rester planqué deux jours dans la tente de randonneurs occidentaux bienveillants, caché sous les sacs de voyage. "On entendait les balles siffler dans nos oreilles; la seule chose que l'on pouvait faire, c'était de prier Sa Sainteté pour qu'il nous sauve", a-t-il fait savoir sur un ton neutre. Interrogé par une journaliste indienne sur les raisons qui les ont poussés à venir à pied en Inde par voie illégale, Thupten Tsering a répondu que tous les membres du groupe venaient de régions rurales et personne ne connaît les procédures "normales" pour sortir du Tibet ni ne possède les contacts politiques nécessaires pour obtenir les documents adéquats. "Au lieu de payer l'équivalent de 5 000 yuans chinois pour soudoyer les autorités, ils ont préféré verser la même somme à un guide".

Un guide qui avait promis à l'équipe de les amener en dix jours à destination. Or, l'épopée a duré dix-sept jours jusqu'à la frontière népalaise et les dernières soixante-douze heures, les marcheurs n'avaient plus de nourriture. Cinq autres jours de marche les attendaient avant de gagner Katmandou.

Autre question de la presse qui, aux oreilles tibétaines, a pu sembler naïve : pourquoi veulent-ils quitter le Tibet ? Tous ont modestement répondu qu'ils souhaitaient rencontrer Sa Sainteté. Peut-être, mais parions que l'absence de droits démocratiques et de liberté religieuse (*afficher une photo du Dalai Lama sur le mur du salon peut vous valoir sept ans de prison*) y sont pour quelque chose. L'arrivée massive des Chinois